

Le mariage de monsieur de Brilhac

Parodie de la seconde scene du 2^e acte de la tragedie de Berenice, sur le mariage de monsieur de Brillac, 1^{er} president du parlement de Bretagne, avec mademoiselle du Lis, fille de monsieur de Beaucé, comte du Lis.

Le 1^{er} president

Eh bien, de mes desseins la ville est incertaine,
De Lorette et de moi l'on raisonne dans Renne
Du Pont ^a, et les secrets de son cœur et du mien
Du peuple et du Senat font l'unique entretien.
Souvent ce cabinet superbe et solitaire
De nos tendres amours est le depositaire
Tout se devoit ici passer secrettement
Lorette vient par la de son appartement.
Cette porte aux plaideurs toujours innaccessible
Permet une entreveue et secrette et paisible
Mais peut on rien cacher dans un rang elevé
Soupirs, regards, discours, pas, tout est observé :
J'entens que de grossesse et d'himen on murmure
Chaque jour pour et contre on fait quelque gageure
Eclairci moi de tout.

Du Pont

J'entends de tous costez
Publier vos vertus Seigneur, et ses beautez

Le 1^{er} president

Que dit-on d'un amour si tendre et si fidelle
Par ta sincerité decouvre moi ton zele

Du Pont

Vous pouvez tout, aimer, cesser d'estre amoureux

^a Conseiller au parlement de Rennes, ami particulier du 1^{er} president.

■ Source : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits, **Clairambault 1066**, fol. 142.

■ Transcription : **Armand Chateaugiron** en novembre 2016.

■ Publication : **www.tudchentil.org**, mai 2017.



Le mariage de monsieur de Brilhac

La cour sera toujours du parti de vos vœux.

Le 1^{er} president

Ah ! Je l'ai veue aussi cette cour peu sincere
 A ses maistres tousjours trop soigneuse de plaire.
 De ma femme aprouvrer les incivilitez
 De la vieille Halgouet encenser les beautez.
 N'ensevelit t'on pas dans un honteux silence
 L'argent des deux costez extorqué par avance.
 Je ne m'aresté point à la voix des flateurs
 Je veux par vostre bouche entendre tous les cœurs
 Il s'agist d'un himen l'affaire est importante
 Si dans le don du sac j'ai passé vostre attente
 Et si j'ai tousjours joint ma voix et ma faveur
 Pour soutenir en vous la voix du rapporteur
 Monstrez vous en parlant sans fard sans complaisance
 Digne de ma faveur et de ma confiance

Du Pont

Vous l'ordonnez seigneur sans nul deguisement
 Je vais vous decouvrir le commun sentiment
 Lizette danse bien, elle est jeune, elle est belle,
 Les graces les amours s'empresment autour d'elle
 Elle le touche de près au supreme mortier
 Et vostre sang sans honte au sien peut s'allier
 Mais un bizarre himen formé par aventure
 Blesse la gravité de la magistrature
 Un cœur qu'ont endurcy la chicane et les loix
 Doit moins monstrier dit on de foiblesse en son choix
 Loin de vendre à l'ancour un hommage servile
 Il ne doit consulter que l'honneste et l'utile
 Le bien soutient le rang il en faut et sans dot
 Seigneur pour un epoux est un fort vilain mot
 Quelque tache d'ailleurs ont marqué sa naissance
 De sa chere maman ^b la tendre impatience
 L'unit à son epoux avant le saint lien
 Sa fameuse grand-mère ^c abandonna le sien

b Mademoiselle Meuf devint grosse d'elle avant d'avoir epousé monsieur de Baucé.

c Femme de monsieur de Beaucé, seneschal de Rennes, ayeul paternel de mademoiselle du Lis.

Contractant au mepris des loix et de l'usage
 Avec le seneschal un mauvais mariage
 De son aieule enfin l'afreux debordement
 Se lit dans les chansons qui restent de son temps
 Jusqu'icy sa conduite et libre et peu reglee
 N'a point dementy le sang qui la formee.
 Elle n'a point failly mais on veut voir dit on
 La femme de Cesar exempte de soubçon
 Jusqu'au pied des autels de Rais ^d la cajolee
 De nos godelureaux sans cesse environnee
 Sans en rebuter un les a tous ecoutes
 Et que n'a telle point pour Montaran ^e tenté.
 Vous m'avez ordonné sur tout d'estre sincere
 Nous avons veu seigneur cet indigne Chaumiere ^f
 Des jeunes gens d'icy la honte et l'excrement
 De confident cent fois devenu son amant
 Et d'absence et d'oubly la voiant afligee
 Se vanter hautement de l'avoir consolee
 Reprenez un orgueil digne de vostre rang
 Ne vous exposez point aux discours medisans
 Que lanceront sur vous la malice et l'envie
 Et n'allez point souiller l'honneur de vostre vie
 Par le choix etonnant d'un assez bel objet
 Mais qu'on trouvoit heureux d'epouser Brantonnet

Le 1^{er} president

Oh Dieu à quel amour veut on que je renonce

Du Pont

J'ai parlé mais j'avois bien preveu la response
 Cet amour est ardent il le faut confesser

Le 1^{er} president

Plus ardent mil fois que tu ne peut penser
 Du Pont je me suis fait un plaisir necessaire
 De la voir chaque jour, de l'aimer, de lui plaire
 Contre elle ma raison fait en vain mille efforts

d Le comte de Rais, gentilhomme breton, un surnon du Breil.

e Seneschal de Rennes, frere du tresorier de Estats de Bretagne.

f Monsieur de la Chaumiere, conseiller au parlement de Rennes.

Le mariage de monsieur de Brilhac

Un seul de ses regards ranime mes transports
Quand je veux l'affermir mon foible cœur soupire
Non non Rennes dira tout ce qu'il voudra dire
Quoi pour faire cesser de frivoles discours
Dois-je sacrifier le bonheur de mes jours ?
Le sort en est jetté, je n'ai point l'ame ingrate
Vostre amitié pour moi dans vos conseils eclate
Du Pont vous connoissez mes sentiments secrets
Et ne les combattez que pour mes interests
Ce que vous m'avez dit est d'un amy sincere
J'en connoist tout le prix, en voila le salaire
Plus que jamais chez vous les proces vont pleuvoir
Plus que vous près de moi nul n'aura de pouvoir
Et veux que dès demain nostre noce s'apreste
Vous mi suivrez du Pont, je vous prie, à la feste. ■